DD. Ursulines de Roberval reçoivent dès cet automne une petite somme en argent, en reconnaissance des services déjà rendus. Cela leur permettra de mettre en opération, dès cet automne, une seconde charrue et de labourer dans de bonnes conditions des terres fortes en vue de semences faites en bonne saison.

J'ai raison de croire que les RR. DD. apprécieraient grandement le moindre effort que vous voudriez bien faire en ce sens. Elles ne demandent absolument rien. Je dois leur rendre ce témoignage ; mais aussi elles se déclarent dans l'impossibilité absolue de faire par elles-mêmes les dépenses de culture qu'exige cet automne la nouvelle terre que des amis de l'agriculture ont jugé à propos de leur procurer.

Pour ma part, après avoir constaté les résultats obtenus chez les RR. DD. Ursulines à Roberval, en vue de populariser l'enseignement agricole le plus précieux, et cela sans aucun frais quelconque de la part de notre département d'agriculture jusqu'ici ; après avoir étudié ce qu'il en coûte, en dehors de la province, pour arriver à un enseignement agricole vraiment utile, je suis sûr que nous sommes maintenant en mesure d'obtenir, à un prix nominal, des résultats très avantageux pour toute la province, à cause du succès évident et des profits certains déjà réalisés, par le seul effort de l'intelligence, la bonne volonté et le dévouement hors ligne de femmes distinguées, appartenant aux meilleures familles du pays et qui ont doté de leur plein gré, notre province, d'un enseignement agricole qui peut et qui doit faire tôt ou tard la richesse du pays.

J'attire respectueusement votre attention, M. le commissaire, sur le programme d'étude actuellement suivi, que je donne ici, à la suite de cette lettre. Ce programme me paraît aussi complet que bien fait.

Le tout néanmoins respectueusement soumis.

ED. A. BARNARD.

NOTRE PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, À ROBERVAL.

1. Importance de l'agriculture en général. Importance surtout pour notre pays.
2. Vertus et qualités d'une bonne fermière.
3. Définitions de l'agriculture, connaissance qu'elle demande.
4. Assainissements ; amendements.
5. Rotation expliquée au moyen d'un tableau.
6. Différentes sortes d'engrais, moyens de les conserver, de les augmenter, composts, terreaux.
7. Culture intensive pour augmenter les produits soit au champs soit au jardin.
8. Industrie laitière. Soins à donner aux vaches laitières ; comment arriver à de bons résultats.
9. Stabulation permanente, avantages de ce système.
10. Fourrages verts, supplément à la nourriture, chercher à augmenter la richesse du lait.
11. Construction de silos et ensilage.
12. Soins de la laiterie. Propreté. Fabrication du beurre. Simples règles pour faire le beurre.
13. Beurre fait en hiver, avantages.
14. Bonne tenue d'un poulailler ; Soins économiques, et productifs à donner aux poules.
15. Culture du jardin potager ; des petits fruits.
16. Fromagerie au point de vue de la famille.
17. Emploi pratique de la laine, du lin... Carder, filer, tisser, coudre, tricoter, raccommoder, repriser.
18. Comptabilité agricole.

Temps consacré à cette étude. $\frac{1}{2}$ d'heure une fois par semaine sur la théorie, et leçons pratiques une fois.

6 heures de travail manuel à l'ouvrage, par semaine.

Produit du lait de six vaches du 1^{er} avril au 1^{er} octobre. 3 semaines de nourriture complète au fourrage vert, puis un repas par jour depuis le 11 juillet.

1 ^{re}	3 ans mis bas	5 mars 1892	} lbs. de lait 12554. } lbs. de beurre 421.
2 ^e	3 " " "	2 juillet "	
3 ^e	4 " " "	mars 1891	
4 ^e	5 " " "	10 juin 1892	
5 ^e	8 " " "	9 mars "	
6 ^e	9 " " "	20 juillet 1891	

N. B Il nous est impossible pour le moment de retirer toute la crème du lait, nous sommes même obligés d'en employer avec toute la crème.

LA DÉPOSITAIRE.

A PROPOS D'EXPOSITION.

CATALOGUES ET ORDRE DU JOUR—LOGES POUR LES ANIMAUX—TRAVAUX DES JUGES—TENUE DES GARDIENS D'ANIMAUX—EXAMEN ET ÉPREUVE DES ANIMAUX—BÉTAIL—MACHINES ET INSTRUMENTS AGRICOLES—LACUNES—FERMES EXPÉRIMENTALES ET CONFÉRENCES—BETTERAVES À SUCRE ET INDUSTRIES AGRICOLES.

L'exposition universelle, régionale, particulière, en général, est bien sans contredit une des plus fertiles inventions de cette fin de siècle étourdissante à laquelle nous assistons. Que d'émulation, que de force ne met pas en jeu ce concours public par excellence ? Que de découvertes, que de progrès ne suscite-t-elle pas dans tous les domaines du génie humain convié à ces pacifiques assises ? La nomenclature en est pour ainsi dire infinie : et on se perd dans ces dédales en dépit des plus savantes classifications. Voyez plutôt Paris en 1889, Chicago en 1893.

Sans nous attarder dans ces régions vraiment vertigineuses, nous voudrions considérer une œuvre plus restreinte assurément, mais pas moins intéressante—une exposition provinciale par exemple, celle de Montréal en particulier.

C'est le "great event" du moment sur les bords du St-Laurent. Et une revue impartiale de cet intéressante assemblée me tente fort. Je dis impartiale, c'est en effet le premier mérite à exiger d'une telle étude. Les observations recueillies au cours de nombreux voyages à travers les deux mondes et une connaissance particulière du Canada auquel, depuis cinq années, m'ont attaché les liens d'affaires et d'amitié, m'engagent à tenter ce travail. J'espère qu'il aura son utilité, pourvu toutefois qu'on ne prétende pas y trouver une flatterie outrée comme une critique de mauvais goût. Car, dès le début, je veux bien marquer mon intention, tout en louant ce qui est louable, de blâmer ce qui le mérite et de proposer même à l'occasion des perfectionnements dont j'ai pu apprécier moi-même les avantages dans les concours auxquels j'ai pris part comme exposant ou comme juge. Nous devons, et d'abord, constater le zèle qu'apportent à leur difficile besogne les directeurs de la compagnie de l'exposition. M. Stevenson mérite, entre tous, des éloges unanimes : son personnel est nombreux, bien tenu : la publicité est parfaite.

À côté de cela, nous désirerions trouver un catalogue précis et complet par numéros de tous les animaux, de tous les objets exposés. Sans ce catalogue, impossible au visiteur de se rendre compte de quoi que ce soit. Il est de toute nécessité, ainsi qu'un ordre du jour parfaitement arrêté pour toutes les opérations du jury. Lieux, dates, heures, objets, noms des juges, exposants etc. doivent être spécifiés d'avance. Ce ménage le temps de chacun, tout le monde est à son poste et les intéressés prennent leurs mesures en conséquence. Ce tableau doit être imprimé, affiché partout et remis à tous